



N° SIRET : 83811869300012

Code APE : 90.01Z

Num licence : 2-1111342

Crédits Photos: Quentin Houdas

Graphisme: Ryslaine Moulay

À TA VIE!

Et si l'origine du monde partait d'une boulette



Seule en scène vidéo culinaire de et avec

SARA JEHANE HEDEF

20H10

LES JOURS **PAIRS**
RELÂCHE LE 18 JUILLET

**THÉÂTRE
HUMANUM 149**

149 RUE DE LA CARRETERIE 84000 AVIGNON
RÉSERVATIONS : 09 84 42 93 06

 Sternum Spectacles

 @Sara_Jehane

 sternum-spectacles.com



Contact diffusion

Anne Marie David : 06 49 88 76 15

RÉSUMÉ

MISE EN BOUCHE

Avez vous déjà été les invités surprise d'une cérémonie mystère où toutes les célébrations sont à l'honneur ?

C'est l'occasion ! Ninette et sa grand mère Léla vous inviteront à assister au diaporama de leur histoire avec un grand et petit H, de Gibraltar à Constantine en passant par un HLM de banlieue, elles vous feront partir dans un voyage à travers le temps, et sur

les conseils avisés du grand docteur star de la télé Michel Civés ; prenez votre bouée, ça va brasser dans la Méditerranée, activez le minuteur de votre pace-maker et embarquez pour 1h de bonheur !

Et vous ? Quel aïeul habite votre corps en secret ?

Spectacle absurde à déguster !

(En espérant que vous aimez les boulettes et la nage sur 1074 kilomètre...)

MAMIE



SEUL EN SCÈNE

VIDÉO CULINAIRE

de et avec Sara-Jehane Hedef
1h10

ATAVISME, (du latin Atavi, ancêtre) : n.m-

Apparition imprévue, chez un individu, d'un ou de plusieurs caractères de l'un de ses ancêtres, qui avaient disparu depuis une ou plusieurs générations. [Cette réapparition est aisément explicable par la génétique classique.]

NOTE D'INTENTION

Mais d'où vient tout ça ?

Le projet *À ta vie* vient de loin, de l'enfance, celle d'une petite fille d'immigrés algériens et de pieds noirs déracinés.

Cette petite fille ne trouvait pas bien sa place avec ses hanches généreuses, ses cheveux hirsutes et son goûter quotidien composé de gâteaux orientaux vivant aux côtés d'enfants versaillais bien « peignés »... Versailles, cette ville où sa famille fut accueillie après les événements, la guerre en 1964. Cette petite fille pleine de questionnements autour de son « origine du monde » ne voit répondre sa grand-mère, à ses interrogations, que de manière culinaire ! Alors elle redoublait de questions sur sa provenance et n'obtenait de réponse qu'en mets délicieux : plat de couscous ou de petits gâteaux orientaux... Mais rien, pas un mot sur son histoire. Cette petite fille sait que la guerre a fait du mal. Elle le ressent dans le silence de son père...

Elle aimerait tant qu'on lui parle en arabe, qu'on lui montre des paysages lointains, qu'on lui chante des berceuses de là bas. Là d'où elle vient pour mieux savoir là où elle ira... Les années passent, les souvenirs s'enfouissent... Et le silence du père toujours aussi pesant. Au fur et à mesure que les questions fusent, les kilos de boulettes et de couscous s'accumulent... A l'adolescence, devenue bien plus grande, elle claque la porte de chez elle, ne comprenant plus le mutisme paternel et part s'installer chez sa grand-mère dans l'espoir de comprendre le mal qui ronge son « géniteur ».

Elle grandira de « travers » développant les maladies psychosomatiques de sa grand-mère ainsi que son caractère...

Cet enfant, cette adolescente, c'est moi mais c'est aussi peut être vous !

Vous qui me lisez et qui venez forcément de quelque part, connaissez vous la véritable origine de votre monde ? Et avez vous eu les bonnes réponses à vos impressions de déracinement ? On ignore tous, plus ou moins, pourquoi nous nous sommes ritualisés de telle ou telle manière et que certains de nos choix ou traits de caractère proviennent sans doute directement de celui de l'un de nos aïeux !

Quels sont les grands sujets d'*À ta vie* ?

À ta vie est un spectacle sur les **trajectoires, les non-dits, le déracinement** et les problèmes d'intégration qui mal vécus, mal aidés, pourraient mener à une forme de « radicalisation » mentale.

Si l'on n'explique pas d'où l'on vient à un enfant qui désire le savoir, on peut favoriser, sans même le désirer, des « fantasmes » sur ses origines, des maladresses à s'identifier à des clichés hors de propos. Alors je suis revenue sur ce sujet pour mieux en parler, échanger, réfléchir, approfondir et qu'au travers de ce creuset naisse cette belle fiction.



Pourquoi l'écrire maintenant ?

À ta vie est avant tout l'histoire de deux femmes : Ninette et Léla. Deux époques qui se croisent et se « loupent » alors qu'elles sont sur la même route.

Lorsque j'ai décidé d'écrire ce spectacle en 2007 la question de la légitimité de considérer ces « événements » comme une guerre a fini de me convaincre de raconter une histoire où s'entrechoquent réalité et fiction pour essayer par cette proposition théâtrale –même si je n'ai rien vécu de tout cela- de donner en échos à mes multiples questionnements généalogiques, originels, géographiques voire même historiques... , un nouvel éclairage ! Alors une proximité évidente avec cette histoire s'est imposée à moi m'aidant par ce travail quelque peu autobiographique à poser d'autres questions par le prisme de la relation entre ces deux femmes autour de leur histoire personnelle.

Au fond « la petite histoire familiale éclairant au fil du temps la grande histoire où le passé crée un espace pour répondre aux questions du présent : « je n'ai pas vécu tout cela mais je veux comprendre quand même, je ne suis plus « trop petite, trop jeune » pour échanger et briser un silence où toute interrogation se traduisait par des réponses aussi évasives que mystérieuses !

J'avais auparavant écrit d'autres projets plus proches de mon statut de jeune femme de la génération « Y ». (Vous savez cette génération réputée ingérable et démissionnaire en proie à des questionnements constants.)

J'ai donc travaillé autour de cette thématique proche de moi en un précédent seul en scène intitulé : « on fera quelque chose de toi si les petits cochons ne te mangent pas ! » Un seul en scène caustique autour

de la « psychanalyse des contes de fées » d'après l'ouvrage de Bruno Bettelheim dans lequel j'accusais Charles Perrault, Andersen et autres frères Grimm d'avoir « bousillé » ma vie sentimentale. J'abordais déjà comment un enfant peut déformer la projection de son futur statut de femme à cause des petits arrangements que font ces mêmes adultes avec la réalité. Contes et histoires réelles s'entrechoquant sur le terrain du quotidien. Un sujet fort où la légèreté côtoyait le tragique des situations, versant vers un comique acidulé voire cynique !

Deux ans plus tard, en ce printemps 2017, Natasha Jouet et Nicolas Ragu m'ont proposé une carte blanche dans leur festival « Tout seul devant tout le monde » à Blangy le Château (Calvados). C'était l'occasion opportune d'enfin parler de ce qui me tenait à cœur ! Je me sentais enfin capable de le faire avec hu-

mour et profondeur, légèreté et gravité dans le respect absolu d'une histoire très personnelle, devenant par là même quelque part « universelle ». Puis les choses se sont enchaînées... Régis Sénecal, directeur du Trianon Transatlantique (scène conventionnée d'intérêt national de Haute Normandie) situé à Sotteville les Rouen (76), m'a ouvert son lieu pour une résidence au mois de juillet 2017. J'ai alors engagé tout un travail de reportage autour de cette femme pour mieux capter, comprendre, écouter, recueillir et interpréter au plus juste : ma grand-mère, mère de mon père ! J'ai ensuite « testé » une première version écrite du texte de la pièce dans un très agréable théâtre Lillois avant de « fixer » la version définitive en plateau au Trianon à Sotteville les Rouen.

Cela faisait suite à une immersion courant juillet 2017 dans le quotidien de ma grand-mère. Un appartement dans un HLM situé en banlieue ouest de Paris. J'ai pu expérimenter mon personnage de Ninette et me repositionner en l'enfant qui ne posait certainement pas les « bonnes questions ». Je suis partie de toute la partie fictionnelle de mon spectacle pour aboutir aux réponses que j'attendais concernant la vérité sur mon (notre) histoire, la mienne, celle de Léla (grand-mère en arabe). Alors aux « bonnes questions » j'ai obtenu des réponses sublimes et bouleversantes de sa part.

Un échange de femme à femme s'est effectué dans l'échange et le partage mutuel. Elle a alors du haut de ses 83 ans enfin accepté de m'enseigner quelques phrases en arabe que je voulais inclure dans le spectacle (elle qui avait refusé de me transmettre la langue de peur que j'en perde mon français). Elle s'est vite prise au jeu avec complicité et humour ; riant de mon mimétisme à la fois vocal et gestuel. Je marchais derrière elle, imitant son pas, son allure, ses moindres gestes, sa voix singulière, son humour sagace, le rythme de son langage et la particularité de ses expressions.

J'ai pu –avec son accord- prendre quelques images discrètes et pudiques de son lieu de vie, enregistrer sa voix et autres mélodies qui figurent dans le spectacle pour résoudre quelque peu mon excavage. Ce grand vide longtemps ressenti fut enfin comblé lorsque j'ai pu observer à quel point elle était partie prenante dans mon projet et jouait le « jeu » avec même une certaine... fierté ! Après cette récolte aussi riche qu'émouvante, je la quittais enivrée prête à créer une pièce aussi drôle que grave...

Un ami maître de Commedia del arte m'a ensuite enseigné le personnage de « Pantalone » - médecin dans la commedia-. J'ai mêlé la gestuelle de ce personnage avec celle de Léla modifiant par là même toute la partie centrale du spectacle tout en restant dans de la fiction.

Ce cœur de spectacle fut alors traité sous la forme d'un

tutoriel Youtube autour de la fabrication des boulettes de viande chère à mon enfance.

Ce choix me permettait de faire prendre au personnage une distance, un recul sur son histoire en préparant ce mets délicieux. Elle raconte ainsi son histoire où se mêlent odeurs et souvenirs dans, un entrelacs intime avec une voix aux accents singuliers, uniques, si difficile à reproduire sans tomber dans la caricature...

Sa voix enregistrée ne m'a pas quittée une seule seconde pendant tous les préparatifs et la création de la pièce. En février 2018, Régis Sénécal nous a fait revenir au sein du Trianon Transatlantique et à apporter une aide financière à la fin de création du projet. Le fond de Professionnalisation Audiens m'a attribué une bourse d'aide à la communication et je mets actuellement en place un partenariat avec la ressourcerie du spectacle à Vitry sur Seine.



Comment cette «matière» a-t-elle été transcendée ?

Sur le plateau, un objectif prévalait : faire la part des choses entre les projections d'enfant et les réalités d'adulte, entre le fantasme de la petite fille que j'étais et la distance prise aujourd'hui à la fois comme adulte et artiste.

Cette « matière » réclamait de plus de la légèreté, de la fantaisie, pour dresser un portrait de Léla aux mille

et une couleurs, parfums, émotions....

Qui sont les regards bienveillants qui ont aidé le projet à se mettre en œuvre ?

Plusieurs personnes se sont succédés avec des savoir faire complémentaires :



Thomas Debaene m'a d'abord suivie pendant deux semaines pour la mise « en plateau ». Il m'a permis de prendre du recul par rapport à mon texte et mon « histoire », à rythmer différemment certains passages, à me faire confiance sur le bien fondé de la structure de ma dramaturgie.



Mariette Lancelevée, metteur en scène normande et créatrice des Tréteaux Luminus (compagnie rouennaise influente par son genre nouveau dans les années 80) qui suit mon travail depuis des années, a ensuite resserré le jeu, les actions, les respirations et mis en ordre mes « velléités » scéniques.



Aurélie Ruby, metteur en scène spécialisée dans le théâtre de reportage, a apporté durant la dernière résidence au Trianon Transatlantique des subtilités qui mettent en valeur la notion de témoignage et m'a aidé à clarifier la posture auto-fictive de la pièce.



Antoine Crevon, vidéaste normand, m'a guidé sur la faisabilité du processus vidéo et m'a formidablement conseillé sur la communication générale du projet.



Regis Sénécal, directeur du TRIANON TRANSATLANTIQUE (Scène conventionnée d'intérêt Nationale située à Sotteville les Rouen), a soutenu et co-produit le projet depuis son stade embryonnaire et m'a offert deux temps de résidence précieux pour mettre en place ce joli pari. Il m'a encouragé à croire en l'utilité public de ce message qui a bien des égards soulève des sujet d'actualité qui méritent d'être traités.

Pourquoi de la vidéo sur scène ?

Grande admiratrice de la metteur en scène brésilienne Christiane Jathay, je souhaitais interagir avec la vidéo pour permettre au spectateur de prendre du recul avec la comédienne. Je jouais, alors, avec la confusion, la collision entre le réel et l'imaginaire via la projection vidéo.

Dans le spectacle, je fais intervenir le personnage du médecin star de la télévision adulé par les « mémés ». Il vient surprendre Léla dans son sommeil pour lui expliquer tel un « Gemini criquet » déluré ce qu'est l'atavisme.

Après une longue mise en place technique et pratique de la scène tournée chez moi avec les moyens du « bord », j'ai pu, enfin, donner vie à ce dialogue grâce au jeu d'acteur fabuleux de mon compère Stéphane Robert.

Cette interaction magique entre moi et la télévision fonctionnait devant la réaction convaincue du public. D'autres images présentaient le cadre de vie de Léla dans son salon HLM dans un décor volontairement minimaliste.

Le spectateur pouvait, alors, instantanément accéder à cette réalité projetée et se laisser porter par cette histoire à la fois grave et loufoque. Au fond, mon objectif était de pouvoir faire du sujet plus général « des colonies » quelque chose d'universel et de généreux. Chacun pouvant s'identifier à un être, un lieu, une terre qui lui manquent et y revenir par la pensée et le sentiment après avoir vu **À ta vie**.



Quel avenir pour À ta vie ?

Je souhaite montrer **À ta vie** au plus grand nombre de spectateurs dans des théâtres, des cantines, chez l'habitant, dans des centres d'hébergement, des lycées et des prisons... La forme légère du spectacle ayant été conçue pour ce faire. La compagnie s'engageant à pouvoir fournir l'ensemble du matériel.

La mise en place d'une action culturelle adaptée sera mise en place de concert avec les directions culturelles des municipalités ou des services compétents des théâtres partenaires, pour convaincre des infrastructures et autres associations, de faire participer leurs adhérents à un rassemblement autour de la thématique de l'atavisme, pour ainsi briser le silence des secrets d'origine pour, par le théâtre, apprendre à communiquer autrement.

Par le risque que je prends d'écrire des auto-fiction, je tente de donner l'envie à chacun d'écrire, jouer, exprimer autrement ce que l'on n'arrive pas à formuler. Pour ainsi mieux découvrir là d'où l'on vient, pour savoir où l'on va.

Une action culturelle associée au spectacle est elle prévue ?

Admiratrice de Jeanne Laurent et en grande partisane de la décentralisation culturelle, j'ai mis au point une action culturelle simple adressée et adaptée à divers publics. Elle consistera à écrire un dialogue entre la personne et l'un de ses ancêtres auquel il pense être « ataviquement » lié.

Choisir un plat qui lui fait penser à cette relation, un plat qu'il aurait à partager et par les gestes et par la préparation de la recette (enjeu). Le protagoniste devra réussir à créer une forme scénique courte et efficace à partir de sa propre histoire (fictive ou réelle) puis en fonction du temps abordé, des interactions en improvisation entre les différents protagonistes donneront lieu à un croisement d'histoires à l'image de la mixité culturelle actuelle.

Ces médiations autour du spectacle sont aussi bien adressées aux lycéens qu'aux personnes déracinées, réfugiées, ou à d'autres désirant vivre et découvrir de nouvelles expériences scéniques. (Un dossier complet de l'action culturelle est disponible ci joint en annexe)



SARA JEHANE HEDEF

Sara-Jehane Hedef est une artiste pluridisciplinaire ayant fait ses classes entre le théâtre, le dessin et le chant passant par le conservatoire de Versailles (où elle obtient la médaille d'argent en théâtre moderne), en Cycle d'orientation Professionnel au conservatoire de Lille, avant de suivre un cursus en Illustration et art-conceptuel à l'école d'art de Saint Luc de Tournai (Belgique).

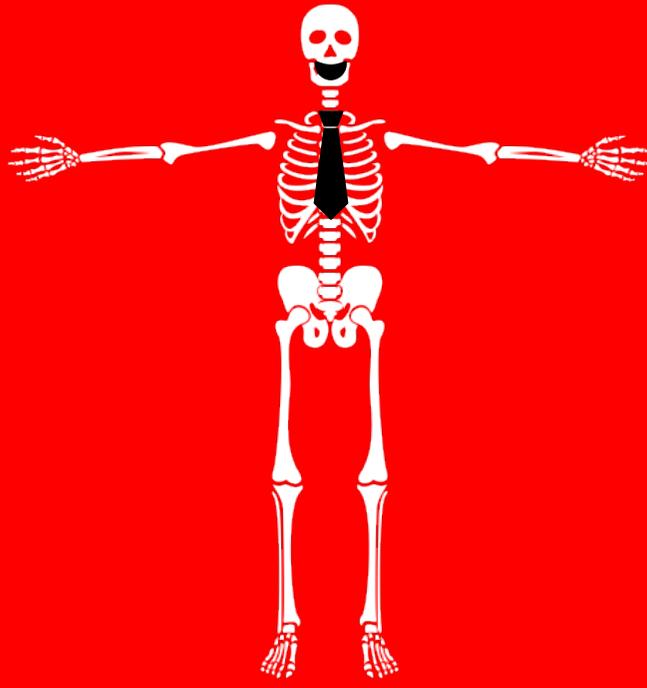
Elle obtient enfin une licence d'art du spectacle à Paris 8 grâce à une validation d'acquis et d'expériences. Elle effectuera en fin d'étude un stage de coordination culturelle à l'alliance Française de Manille où sa tutrice lui laissera de grande responsabilité du festival FRANCO'PHIL à Manille et lui commandera notamment la création d'un programme pédagogique théâtrale destiné à apprendre le français par le théâtre au enfants des bidonvilles.

L'Alliance Française remportera avec cette proposition la bourse de la « semaine inter-ambassade » qui récompense les meilleurs propositions à destination des populations philippines les plus

démunies. Elle a développé cette méthode qu'elle enseigne depuis 7 ans en France au sein de diverses structures.

Forte de cette expérience elle co-crée en 2014 avec l'association des TAILLEURS D'ENVIE le centre culturel alternatif LE CHÊNE, situé à Villejuif, où elle sera Responsable d'art vivant et créera au sein du lieu la salle de la CERISE, destinée à donner la chance à de jeune créateur du spectacle vivant de pouvoir créer dans un lieu modeste et adapté à la sortie du métro au contact d'une pépinière d'autres artistes.

Elle est actuellement l'autrice de plusieurs pièces dans lesquelles elle joue et/ou met en scène. Sara Jehane reste comédienne avant tout et continue d'arpenter les plateaux avec plusieurs metteurs en scène. On a pu la voir récemment incarner Lucius dans le Titus Andronicus d'Urzsula Mikos au CDN de Montreuil.



STERNUM EMOTIONAL IMPACT THEATER

Le sternum, cet os en forme de cravate trône au centre du thorax. Il a pour caractéristique d'être le plus solide du corps, protecteur du cœur.

C'est là aussi, paraît-il, que les émotions se logent en se concentrant sur son existence.

Alors, en respirant mieux, on peut les transcender.

Notre théâtre se veut comme tel. Concentré sur des sujets sociétaux ou psychologiquement un peu graves, sans jamais être retransmis dans la lourdeur, Sternum Theater fait office de catalyseur. Il retransmet les émotions avec humour sans jamais oublier le fond.

Il s'agit alors d'agir, de raconter et d'avancer ! Et comme tout le monde en a un, ça tombe bien. On se focalise mieux sur le centre de notre corps en restant au cœur de nos sujets !

Sternum Emotional Impact Theater est une toute nouvelle compagnie fondée en 2018 par Aurélien Gendron et Sara Jehane Hedef (co-fondatrice de Madame Phénomène) en Normandie dans le Village de Fontaine la Soret d'où Sara Jehane est originaire.

Sternum Theater a pour but de créer de nombreux spectacles et actions culturelles en lien avec les problématiques du territoire Normand, à commencer par la démocratisation de l'expression libre entre les villageois de bourg en plein déclin où le travail se fait rare à cause de la désertification usinière.

Mais grâce à l'amour de ses fondateurs pour la décentralisation culturelle nous espérons que le public se prêtera au jeu de la réécriture d'une nouvelle forme de communication par l'art vivant ! En Normandie et partout où les « Sternum-spectacles » seront accueillis !

Un lieu sera prochainement créé dans le fournil de l'ancienne boulangerie du village de Fontaine-la-Soret : « Le fournil du Sternum ». Il sera destiné à accueillir divers acteurs culturels intéressés par la démarche, souhaitant mettre leur compétence au service de spectacles créés pour et avec les habitants de cette belle vallée.

Notre travail s'exportera bien entendu, hors territoire, diffusant ainsi notre philosophie.

ILS NOUS SOUTIENNENT



PRIX DE CESSION

Spectacle : **1450€ TTC**
(hors défraiement)

Spectacle + actions culturelles : **2100€ TTC**
(négociable selon les conditions d'accueil)

FICHE TECHNIQUE

Disponible sur demande





Crédits photos

Marc Verdier/ Sara-Jehane Hedef / Thomas Debaene

Crédits video / son

Sara-Jehane Hedef

Montage vidéo

Thomas Debaene / Sara-Jehane Hedef / Antoine Lejardinier

Remerciement particulier à Alice Lacharme

CONTACT

contact@sternum-spectacles.com

www.sternum-spectacles.com

(+33)6 12 44 02 83

